

JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LES MOYENS DE GESTION DES COMMUNES À BLIDA

Les nouveaux P/APC initiés
à la bonne gouvernance

Une journée d'étude, destinée aux 25 nouveaux présidents d'APC de la wilaya de Blida et ayant pour thème : les moyens de gestion des communes, a été organisée récemment par le wali de Blida.

Le but de cette journée consistait, en effet, à initier les nouveaux maires à la bonne gouvernance de leurs communes respectives et celle-ci ne peut se concrétiser sans qu'il leur soit fourni les outils administratifs et juridiques à même de leur permettre une meilleure organisation dans l'accomplissement des tâches de leurs missions.

Pour ce faire, neuf communications ont été présentées telles «la communication et son importance dans la gestion des affaires de la commune», «la régie de l'état civil», «l'intérêt des ressources humaines», le rôle joué par l'APC dans l'organisation de l'activité commerciale et urbanistique», «la gestion financière et celle des biens de la commune, et enfin «le rôle de l'APC dans la préservation de la santé publique».

Pour Hocine Oudah, wali de Blida, les nouveaux maires sont investis de la mission de servir le peuple, celui-là même qui les a élus afin d'ouvrir pour le développement de leur commune. «Il ne peut y avoir de bon développement sans l'installation de

commissions permanentes, notamment celles du budget et des finances, de l'urbanisme et des affaires sociales et culturelles», dira en substance le premier responsable de l'exécutif.

Cependant, pour ce dernier, lesdites commissions doivent respecter les critères de représentation et tenir compte de toutes les composantes politiques de l'exécutif de l'assemblée.

«Il ne doit y avoir ni marginalisation ni exclusion de partis politiques dans la gestion de la commune», martèle-t-il.

Sur un autre volet, Hocine Oudah ne s'empêchera pas de dévoiler son souhait quant à la création de conseils consultatifs au niveau des APC, lesquels auront pour rôle de participer à la gestion de la commune en tant que force citoyenne proposant des activités liées à l'émancipation de la ville.

Aussi, il rappellera que le président de l'Assemblée populaire communale est le représentant de l'Etat en tant qu'officier d'état civil et officier de police judiciaire. Ainsi, il a pour mission de préserver l'ordre général et la paix sociale.

Pour les rentrées d'argent aux communes, il insiste sur la réflexion qui est celle d'une exploitation judicieuse des biens communaux qui engrangent des revenus aux APC. «Cela n'exclura pas la recherche d'autres ressources dont l'utilisation à bon escient des espaces réservés aux activités commerciales et artisanales ambulantes», dira le wali, tout en attirant l'attention sur l'anarchie criante qui règne sur les trottoirs et sur d'autres places publiques où il est devenu impossible de circuler.

«Ces espaces sont aménagés bon gré mal gré en lieu de commerce drainant de grandes affluences qui deviennent par conséquent des lieux avérés d'insécurité, sans parler de l'hygiène qui fait absolument défaut», tonnera-t-il.

Quant à l'urbanisme, ce dernier regrettera de voir des communes se développer anarchiquement à cause des constructions illicites qui gâchent le cadre de vie ; «les cités urbaines se ruralisent au détriment de la citoyenneté, engendrant de désagréables maux sociaux et tout ce qui en résulte comme fileaux et revers», soutiendra le premier chef de l'exécutif et d'ajouter : «Force est de constater que certaines APC sont devenues l'otage des résul-

tats négatifs par rapport à la lutte contre la prolifération des constructions illicites qui nécessitent un programme consistant et des décisions fermes».

Les couches défavorisées de la société ainsi que les jeunes n'étaient pas en reste dans le discours du wali, qui insista à ce que les APC leur accordent le soutien nécessaire et d'ouvrir des canaux de dialogue dans le cadre de l'encouragement aux activités de proximité.

Notons enfin, que le directeur de la santé et de la population de la wilaya de Blida, Houari Mohamed Lamine, a attiré l'attention des nouveaux maires sur l'aspect sanitaire dont la lutte contre les maladies épidémiologiques et endémiques.

A leur intention, il dira qu'ils sont tenus par une obligation de résultat et non pas uniquement par une obligation d'actions. Il reprendra un célèbre aphorisme de l'Organisation mondiale de la santé, OMS, qui précise que le nombre de robinets par habitant est meilleur indicateur de santé que le nombre de lits dans les hôpitaux ; il leur adjoint dans le même contexte que les décharges publiques anarchiques sont le vecteur d'où se propagent nombre de maladies.

M. Belarbi

AÉROPORT DE BORDJ-BADJI-MOKHTAR

Bientôt opérationnel

Les habitants de la région de Bordj-Badji-Mokhtar, située à 800 km du chef-lieu de wilaya, auront attendu un peu plus de deux ans pour l'homologation de la piste d'atterrissage.

En effet, des représentants du ministère des Transports, de la météo, de l'IEGSA, des travaux publics ont eu l'honneur et le privilège, à bord d'un Boeing 737/800 de la compagnie algérienne, de se poser sur la piste de l'aéroport de Bordj-Badji-Mokhtar. C'est l'engagement général. La population

en liesse ne cachait pas sa joie car il faut le reconnaître, se déplacer pour rejoindre Reggane ou Adrar à travers le redoutable et impitoyable désert du Tanegrouf n'est pas toujours facile. Et quand il s'agit d'évacuer des malades, je vous laisse le soin de deviner la suite et les péripéties de ce voyage

sur une piste certifiée balisée mais qui représente un danger certain, quand le vent de sable se lève.

M. Dahni Messaoud, wali d'Adrar, a assuré la population de son soutien indéfectible et a veillé en personne au bon déroulement des travaux et au succès de cette opération.

Longue de 3000 mètres, cette piste répond aux normes internationales et permet à de gros por-

teurs d'atterrir. Il faut rappeler qu'auparavant, une liaison était assurée entre Adrar et Bordj-Badji-Mokhtar, soit une fois par semaine à bord d'un Fokker qui commençait à donner des signes de fatigue. Aujourd'hui, un vent nouveau est en train de souffler sur Bordj-Badji-Mokhtar et la hanse de se sentir isolé n'est plus qu'un vieux souvenir.

Hachemi S.

TIZI-OUZOU

Les propriétaires d'oliveraies de Draâ-El-Mizan inquiets

La saison oléicole s'annonce cette année très compromise, de l'avis même des oléiculteurs de la région. C'est en comparaison aux années précédentes que ces agriculteurs font leurs comptes.

En effet, les années passées à cette même période, des quantités considérables d'olives ont été acheminées vers les huileries de la région. Ce n'est pas le cas cette année où la récolte a baissé de plus de moitié.

Le propriétaire d'une huilerie nous avoue qu'il n'a pas vécu un cas similaire depuis plus

d'une décennie. «D'habitude, le mois de décembre de chaque saison, j'atteignais plus d'une centaine de quintaux, aujourd'hui je me retrouve avec moins d'une dizaine, c'est très médiocre comme récolte et j'ai peur que le litre d'huile d'olive atteigne cette année le double de son prix, à savoir 600 dinars».

La plupart des propriétaires d'oliveraies de cette commune de près de cinquante mille âmes nous avouent qu'ils préfèrent garder leurs maigres récoltes pour les besoins familiaux.

Cette médiocre récolte est expliquée par le fait que les feux de forêt déclarés l'été dernier ont ravagé des centaines de milliers d'oliviers en l'espace de quelques heures seulement sous l'impuissance de leurs propriétaires.

Pour dire que les flammes ont pu détruire en peu de temps des oliviers centenaires qui ont de tout temps soulagé la misère de plusieurs familles qui, autrefois organisaient «thiwizi» touiza ou volontariat pour pouvoir cueillir ce fruit abondant, c'était le bon vieux temps !

Slimane S.

SIDI-BEL-ABBÈS

Saïd Sadi dans la commune de Belarbi

Saïd Sadi, secrétaire général du RCD, est arrivé dans la journée de samedi dernier dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès où il s'est rendu dans la commune de Belarbi (ex-Baudens) dont les rênes ont été confiées à un élu RCD, en l'occurrence M. Tamert Larbi, chef de service du centre de santé de la localité.

M. Saïd Sadi, qui venait de la wilaya de Saïda où, là aussi, dans la commune Youb, le P/APC est issu de son parti, a tenu à féliciter la nouvelle assemblée communale,

le, les militants élus de son parti pour les résultats du dernier scrutin du 29 novembre 2007.

Le secrétaire général du RCD a été reçu dans une ambiance

festive au domicile d'un militant où une réception a été organisée en son honneur.

M. Saïd Sadi a quitté dans la même journée Sidi-Bel-Abbès en direction de la wilaya de Aïn-Témouchent, où, là aussi, le RCD a réussi à obtenir des sièges. Pour rappel, dans la commune de Belarbi, le RCD a rallié 2 sièges

avec 861 voix, le FLN 2 sièges avec 577 voix.

Les voix enregistrées ont mis le RCD en tête de la commune, le FNA, 1 siège avec 332 voix, l'Islah et RND, 1 siège chacun. Toujours à Sidi-Bel-Abbès, le RCD a pu raffer des sièges à la commune de Boudjebaha-Bordj.

A. M.

AÏN-TÉMOUCHENT

Le secrétaire général du RCD visite la commune de Tamazoura

La ville de Tamazoura est distante du chef-lieu de wilaya Aïn-Témouchent d'une cinquantaine de kilomètres et de la wilaya d'Oran d'une trentaine de kilomètres.

Depuis le 29 novembre dernier, jour des élections communales, l'APC est gérée par le parti du Rassemblement de la culture et de la

démocratie (RCD) qui, rappelons-le a arraché 9 sièges.

La semaine dernière, la paisible ville a reçu la visite du Dr Saïd Sadi secrétaire général du parti RCD qui est venu s'enquérir de l'état de cette ville agricole appelée «Saint-Maur» du temps de la colonisation

française, et selon une source proche des élus de l'APC, Sadi aurait eu une longue entrevue avec les responsables locaux de son parti, et notamment le maire Abibsi Benaouda sur la gestion de cette commune pour les cinq prochaines années.

S. B.

SAÏDA

Les habitants du douar
Maïlif en colère

Les habitants du petit hameau de Maïlif relevant de la commune de Moulay Larbi dans la daïra de Ain El Hadjar, qui fut durant la décennie noire le fief de la horde sauvage, interpellent les instances locales sur leur situation. Selon la requête adressée aux décideurs locaux, les familles du douar Maïlif s'interrogent sur le fait que les conditions sécuritaires s'étant nettement améliorées, ils n'ont pu bénéficier au même titre que les populations rurales de la daïra de Ain-El-Hadjar, d'aides conséquentes pour pouvoir retourner vers leurs terres d'origine après les avoir désertées durant 15 ans.

La région de Maïlif est, faut-il le souligner, réputée pour être une zone où la production agricole est très importante. Les familles en question veulent retourner à leurs habitations pour se consacrer à leurs activités. Elles espèrent bénéficier des aides de l'Etat. Pour l'heure, les familles du douar Maïlif ne cessent de vivre un véritable calvaire.

A. Ben Amine

Démunis et SDF
soustraits au froid

Dans un communiqué adressé aux élus locaux dont une copie a été remise à notre journal, le bureau de wilaya de la ligue algérienne de défense des droits de l'homme, présidé par M. Ouali Djaffar, interpelle les autorités locales en vue d'entamer une action humanitaire en faveur des SDF durant cette vague de froid, pour une prise en charge réelle et effective.

Selon les rédacteurs du communiqué «les services de l'action sociale et ceux du croissant rouge algérien doivent investir le terrain pour porter secours à cette catégorie de démunis. Surtout que l'embellie et la bonne santé financière du pays ne font pas défaut», est-il écrit.

«Rahma ya nass» contribuera à apaiser leur souffrance. Espérons que l'élan de solidarité ne sera pas éphémère et qu'il continuera toujours à être l'une des caractéristiques des Saïdis», lance M. Ouali Djaffar qui souhaite l'ouverture d'un centre de transit pour cette catégorie de personnes.

M. B. Amine

RELIZANE

Six nouveaux
générateurs pour les
insuffisants rénaux

Le secteur de la santé de la wilaya de Relizane vient d'être renforcé par un nouveau générateur à travers trois daïras dont un à Mazouana et un autre à Oued-Rhiou tandis que les quatre autres sont au chef-lieu de la wilaya de Relizane, selon des sources crédibles.

La mise en place de ces nouveaux équipements va permettre de désengorger le secteur sanitaire Mohamed-Boudiaf du chef-lieu et réduire les inconvénients liés aux déplacements des malades. Ce nouveau matériel, selon la même source, vise à soulager la pression qui s'exerce sur les centres d'hémodialyse, principalement celui du secteur sanitaire Mohamed-Boudiaf.

Un grand soulagement est constaté lors de notre visite au service d'hémodialyse pour les personnes atteintes de cette maladie.

A. Rahmane

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Ftouki, Kesri, Saâda, parents et alliés, ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher frère, père, grand-père et beau-père



Messaoud Ftouki

survenu à l'âge de 74 ans, le 18 décembre 2007 au Caire. Les obsèques auront lieu lundi 24 décembre 2007 au carré musulman du cimetière de Thiais (Paris). Que Dieu le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

«A Allah nous appartenons et à Lui nous retournerons.»

S. B.